

Redécouverte de *Leucanthemum maximum* (Ramond) DC. en Haute-Garonne

Par Mathieu MENAND
31140 Aucamville

C'est lors d'une sympathique randonnée en direction du Plateau d'Uls, le 08/08/07, depuis Labach de Melles, que je suis tombé nez à nez avec une grosse marguerite. C'était en bordure du G.R.10, en sortie de hêtraie, le long d'un petit ruisseau, à environ 1 350 mètres d'altitude. Elle était en compagnie de *Solidago virgaurea* (se faisant butiner par un cuivré de la verge-d'or (*Lycaena virgauraea*, Lépidoptères) et *Stachys officinalis*.

Les premiers caractères qui m'ont sauté aux yeux étaient :

- un très gros capitule, dont le diamètre peut varier entre 4 et 8 cm de diamètre,
- des feuilles caulinaires atténuées en pétiole ou sessiles, dentées très superficiellement.

J'avais bien affaire à *Leucanthemum maximum*, la grande marguerite !!

Elle se reconnaît également grâce à de nombreux critères, que voici :

- taille de 35 à 70 cm de haut,
- hémicryptophyte à souche traçante,
- monocéphale (tige à un seul capitule),
- feuilles inférieures longuement atténuées en pétiole, elliptiques-lancéolées, parcourues de dents égales et peu prononcées,
- bractées du capitule inégales, les externes lancéolées, brunes et scarieuses à la marge, les internes linéaires-oblongues, obtuses et légèrement scarieuses à l'apex,
- akènes des fleurs ligulées nus ou surmontés d'une couronne dentée plus ou moins complète.

Généralement, elle déploie ses gros capitules durant les mois de juillet et août.

La grande marguerite est une espèce pyrénéo-cantabrique ; en effet, elle s'étend sur l'ensemble de la chaîne pyrénéenne (en France depuis les Pyrénées-Orientales jusqu'aux Pyrénées-Atlantiques et en Espagne depuis la Catalogne jusqu'au Pays Basque) et atteint les Monts Cantabriques au nord-ouest de la Péninsule Ibérique.

Ses dernières mentions dans le département de la Haute-Garonne sont loin d'être récentes. Georges Dupias l'avait notée dans les années 1960 au niveau des pics de Gar et de Cagire. Auparavant, Coste et Soulier l'avaient déjà signalée sur les mêmes massifs, au tout début du XIX^{ème} siècle (Lionel Belhacène, comm. pers.).

Elle ne semble pas être rare mais n'est jamais abondante, et a été notée plus habituellement à l'Ouest de la chaîne pyrénéenne, notamment dans les Pyrénées-Atlantiques où elle est fréquente (Gilles Corriol, comm. pers.).

Cette espèce est très souvent rencontrée au niveau d'ourlets basophiles (ordre de l'*Antherico ramosi* – *Geranietalia sanguinei*) ou de prairies en cours de fermeture, à l'étage montagnard. Quelques espèces sont typiquement relevées en sa compagnie (en plus des espèces citées précédemment) : *Aconitum napellus*, *Astrantia major*, *Angelica sylvestris*, etc.

La grande marguerite est une espèce déterminante pour les ZNIEFF de la région, pour le secteur des Pyrénées.

Attention : le cultivar *Leucanthemum x superbum* (Ingram) Kent, hybride entre *L. maximum* (Ramond) DC. et *L. lacustre* Sampaio, peut s'échapper des jardins dans lesquels il est largement planté. Les observations de *L. maximum* en plaine ou dans les départements français non-pyrénéens sont à attribuer à ce cultivar ornemental.

